

su parler des papes en toute franchise et flageller les vices des hommes, sans cesser de reconnaître en eux l'autorité suprême dont ils sont revêtus. » Tel fut le cas d'Erasme.

A la fin de son livre, M. de Nolhac publie douze lettres inédites du savant, d'inégale valeur, adressées à Alde, François d'Asola, Bembo, Sadolet. Je recommande particulièrement la lecture de la lettre IX du recueil, écrite à un prélat romain, en 1513, au plus fort de la lutte d'Erasme contre les pharisiens et les luthériens, à la veille de la publication de son *Libre arbitre*. Dans cette lettre, qui devait être communiquée au pape Adrien VI, Erasme fait montre de sentiments catholiques convaincus. Il faut savoir gré à M. de Nolhac d'avoir enrichi la correspondance d'Erasme, qui jette tant de lumière sur les événements, les personnes et les faits de l'époque.

(26) Je me contente de signaler simplement (*ne abutear lectoris patientia*), aux amateurs de science hellénique et aux amoureux des éditions aldines, l'in-4° consacré par M. de Nolhac aux correspondants d'Alde Manuce (1483-1514). Ils trouveront là d'intéressants détails sur les relations du célèbre imprimeur avec les savants du temps (Paris, Klincksieck).

(*A suivre.*)

Pierre de BOUCHAUD.